

LETTRE DE L'ABBÉ BASILE MÉRAMO, PRÊTRE DE LA FRATERNITÉ SAINT- PIE-X À S.S. JEAN-PAUL II.

Bogota, le 29 avril 2003

Votre Sainteté

Dans le but de témoigner de la vérité, avec cependant peu d'espoir de recevoir un écho et une réponse (mais la loi du silence recule quand on proclame la vérité), pendant que la Rome moderniste s'approche des abîmes de l'erreur sans goût pour la clarté et la droiture, avec un langage qui n'est plus "est, est, non, non, parce que tout le reste vient du diable Mat.5.7." mais qu'elle préfère le dialogue pervers et démoniaque (celui de l'Ève ingénue avec le serpent rusé qui, avec sa marche sinueuse se traîne de façon vile, en montrant sa perversité insidieuse qui est en opposition avec les droits chemins de Dieu) et permet en sous main que de fausses rumeurs se transforment en véritables nouvelles (Il Messaggero 20/04/2003) qui font le tour de la planète pour son plus grand profit en montrant la "générosité" de Rome, de Jean-Paul II et de son cardinal Castrillon envers les "rebelles et schismatiques Lefebvristes", il convient donc d'éclaircir quelques points afin que celui qui cherche la vérité avec sincérité la trouve.

En premier lieu, si vous vous repentez en ayant présente à l'esprit votre mort rapide et prochaine au déclin de votre vie, il ne suffit pas d'une simple reconnaissance de la Tradition devant un groupe de fidèles, sous forme de privilège. La Tradition est une caractéristique nécessaire, essentielle et fondamentale de l'Église qui s'identifie avec l'Apostolicité de celle-ci et le dépôt de la Foi, avec l'ensemble de la Révélation orale et écrite et ainsi, il ne peut s'agir d'un privilège ni d'une concession. Ce que l'on attend de vous, c'est une profession de Foi publique, afin de confirmer vos frères dans la Foi de toujours, transmise depuis l'origine et qui perdure jusqu'à la fin des temps, profession de Foi de la part de celui qui en a l'obligation selon l'ordre reçu du Christ et telle que cela est fait par tout successeur LÉGITIME de Pierre.

OUBLIER CELA OU NE PAS LE SAVOIR C'EST N'AVOIR AUCUNE IDÉE DE LA CHARGE QUE REPRÉSENTE ET QU'EXIGE LA CHAIRE DE PIERRE, CE SERAIT USURPER LE NOM SANS POSSÉDER LE CONTENU.

En second lieu, ne s'agit-il pas d'un pas en arrière pour prendre de l'élan et aller de l'avant afin de confirmer la Révolution instaurée officiellement dans l'Église par le Concile Vatican II (de la même façon que Napoléon a fait un pas en arrière pour consolider la Révolution et deux pas en avant, il s'est ainsi montré conservateur pour mieux faire triompher le libéralisme) ?

Ce concile que l'on ne peut définir comme [non] infaillible sans contradiction flagrante dans la mesure où on le dit œcuménique. Ceci est théologiquement impossible et absurde, car tout concile véritablement œcuménique de l'Église Catholique est par définition, ipso facto, en lui-même, en droit et en fait, infaillible et aucun pape ou évêques qui en font partie ne peuvent prétendre qu'il s'agirait d'un concile non infaillible. Ce serait une absurdité, une contradiction du même niveau que de prétendre contracter un mariage non indissoluble par exemple.

Ainsi, soit le Concile Vatican II est infaillible et en conséquence exempt de toute hérésie et même de toute erreur, ou alors il n'est pas infaillible et il ne s'agit pas d'un concile œcuménique. C'est la seule alternative possible et s'il a été déclaré non infaillible par la propre volonté de Paul VI, par le fait même il n'est rien d'autre qu'une réunion ecclésiastique dans le meilleur des cas, si ce n'est un conciliabule infesté d'erreurs qui détruisent aujourd'hui la Foi de l'Église et de ses fidèles.

De plus, un concile comme Vatican II en rupture avec la Tradition de l'Église est un concile schismatique car rompre avec la Tradition est une scission ou une rupture qui constitue un schisme. Il ne vous reste plus qu'à professer la Foi de toujours dans son intégrité en reconnaissant les erreurs, voire les hérésies qui corrompent et adultère la Foi catholique au nom du concile, de l'œcuménisme et de "l'aggiornamento".

Troisièmement, ce n'est pas avec des accords, des pactes, des concessions et encore moins avec de la diplomatie que l'on résoudra les problèmes suscités par le modernisme et le progressisme dans l'Église qui exhale ainsi les

fumées de Satan en son sein comme le confessait le même Paul VI, mais en proclamant et en professant la Foi catholique sans condition supplémentaire, sans arrangement, sans dilettantisme mais avec simplicité et humilité, en confirmant vos frères dans la Foi comme doit le faire celui qui détient la charge du Pontife romain car le Siège de Pierre exige que vous vous conduisiez comme Pierre et tout le reste ne serait que claudication ou usurpation, voire les deux à la fois.

Quatrièmement, le temps est venu d'arrêter de frapper les esprits et d'impressionner le public avec une excommunication portée de façon hypocrite et pharisienne, qui n'existe pas et ne peut exister. Une excommunication qui est nulle et invalide de plein droit car on ne peut pas excommunier la Tradition de l'Église, comme l'a montré plus d'une fois Mgr Lefebvre : "si quelqu'un est excommunié, c'est eux, les novateurs, ceux qui introduisent les changements, ceux qui sont en opposition avec la Tradition de l'Église". Il disait aussi : "excommuniés ? par qui, par quelle Église ? par l'Église post-conciliaire à laquelle je n'ai jamais appartenu et n'appartiens pas ?". Car l'Église n'est pas née avec Vatican II. Elle a plus de 2000 ans et il ne peut y avoir de contradiction dans la Foi, ni dans la doctrine et s'il y a des coupables, ce sont ceux qui changent, qui innovent. La vérité est toujours garantie par la sacro-sainte tradition catholique jusqu'à la fin et pour l'Éternité. Ainsi, c'est une certitude surnaturelle et indéfectible (dans l'être) et infaillible (dans la doctrine) de rester fidèle à la Tradition, et TOUTE LA HIÉRARCHIE DE L'ÉGLISE QUI NE LE FAIT PAS PREND SES DISTANCES ET SE SÉPARE IPSO FACTO DE L'ÉGLISE EN SE RENDANT, PAR LE FAIT MÊME, ILLÉGITIME. Avant tout, il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes et les hommes de l'Église par droit divin doivent respecter la doctrine divine et la constitution divine de l'Église catholique, apostolique et romaine, sous peine d'être schismatique, hérétiques ou apostats. Aucune autorité, du pape, des cardinaux, des évêques ou des prêtres, ne peuvent contrevenir à la volonté de Dieu tout puissant, un et trine.

En guise de conclusion, je voudrais dire que nous ne sommes et n'avons jamais été un groupe schismatique. NOUS SOMMES PRATIQUEMENT LES SEULS QUI RESTONS FIDÈLES INTÉGRALEMENT A LA TRADITION CATHOLIQUE APOSTOLIQUE DE L'ÉGLISE, en buvant toujours aux mêmes sources pures. Nous sommes au milieu de la grande apostasie instaurée officiellement par des doctrines erronées et hérétiques comme l'œcuménisme qui vise au syncrétisme religieux et au rassemblement de tous les hommes et de toutes les croyances sans dogme qui divisent, qui ne proclament plus l'exclusivité de l'Église dans la possession de la vérité divine, ou comme la liberté religieuse qui n'oblige pas l'homme à reconnaître en conscience son absolue et nécessaire soumission à Dieu et à la religion vrais et à adhérer au véritable culte. Je dis que nous sommes les rares qui restent fidèles au Christ et à l'Église comme le petit troupeau dont parle Saint Luc. Que nous sommes les seuls qui obéissons réellement à la Papauté et à l'Église, en reconnaissant et en respectant tout ce qu'elle contient de droit divin, sans vouloir le changer, l'adapter au monde impie, ni le modifier avec de nouvelles conceptions qui cherchent à détruire la papauté et l'Église même. Que pour être catholique, nous n'avons besoin d'aucune approbation, il nous suffit de professer tout ce que l'Église a toujours enseigné et de condamner ce qu'elle a toujours condamné. Que pour continuer à être catholiques, nous ne voulons pas composer, nous ne voulons pas d'accords, de concessions, de privilèges, de protocoles ou de quoi que ce soit, mais simplement la fidélité à la sacro-sainte Tradition catholique. Nous n'avons besoin d'aucune permission pour dire la messe de toujours, la messe romaine ou tridentine, avant tout car c'est la seule légitime, face à la nouvelle qui est protestante et révolutionnaire, promulguée frauduleusement et imposée abusivement. Sur ce point, la bulle du Papa Saint Pie V "quo primo tempore" nous suffit car elle canonise à perpétuité la dite messe et par conséquent, ce qu'un pape canonise ne peut pas être "décanonisé par un autre pape, c'est une évidence.

Nous n'avons pas à être traités de Lefebvristes, de traditionalistes, de désobéissants, de rebelles, d'excommuniés, d'intransigeants ou de quoi que ce soit, de responsables du problème de la crise de la foi que subit actuellement l'Église. Le problème c'est le vôtre, ce sont tous les infiltrés dans l'Église, les juifs, les maçons, les impies, les modernistes, les progressistes, qui sont responsables de l'abomination de la désolation dans le lieu saint, tels des loups revêtus de peaux de brebis, ils détruisent la Foi et l'Église, sous des apparences de piété, de sainteté, Église qui est éclipsée (comme le dit la devise qui correspond à votre pontificat : De labore solis qui signifie l'éclipse du soleil). Ainsi, c'est une parodie que de vouloir détourner l'attention en nous désignant comme les responsables et les coupables de ce bazar et de cette désagrégation dont vous êtes les seuls coupables.

Il ne vous reste plus qu'à vous tourner sincèrement et avec humilité vers Dieu, que vous êtes en train de crucifier à nouveau dans son corps mystique, dans cette seconde passion que traverse l'Église à la fin des temps mais malgré tout, les portes (le pouvoir) de l'enfer ne prévaudront pas contre Elle. Jérusalem, Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton Dieu, comme s'écrit l'Église avec le prophète Jérémie, pendant le vendredi saint, dans les lectures du premier nocturne du bréviaire et je dirais aujourd'hui : "Rome, Rome, convertis-toi au Seigneur ton Dieu".

Bien à vous dans le Christ Roi, unique Seigneur et roi des rois, uni à la Sainte Vierge reine et mère de Dieu